

Antoine LUZY

Professeur Technique Adjoint Honoraire
à l'École Nationale d'Arts et Métiers de Paris

LA
RADIESTHÉSIE
MODERNE

Théorique et Pratique
complètement expliquée

28° mille



Note de l'éditeur

Nos livres sont la reproduction digitale de textes devenus introuvables.

Le lecteur voudra bien excuser l'occasionnel et léger manque de lisibilité et les quelques imperfections dues aux ouvrages imprimés il y a des décennies, voir des siècles.

Par égard à la mémoire des auteurs et la spécificité des ouvrages, il convenait de les reproduire tels les originaux.

www.eBookEsoterique.com

LA RADIESTHÉSIE MODERNE

Théorique et Pratique
complètement expliquée

A l'effondrement des civilisations antiques, la Radiesthésie a subi une régression dont elle ne s'est pas encore relevée, car ses praticiens n'ont pas su, depuis lors, la remettre au rang qu'elle doit logiquement occuper dans l'échelle des connaissances humaines, en négligeant systématiquement l'action mentale de l'opérateur, laquelle domine toute la radiesthésie.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

Construction et Emploi des Machines et Appareils Électriques (Éditions Gauthier-Villars).

Le Problème du Temps se pose (Éditions de Francia).

Les Filtres colorés ou Écrans compensateurs en Photographie (Éditions de Francia).

L'Occultisme en face de la Science et de la Philosophie (Éditions Dangles). *Épuisé.*

La Puissance du Regard (Éditions Dangles).

La Mémoire humaine (Éditions Dangles).

L'Éducation radiesthésique (Éditions Dangles). *Épuisé.*

Le Perfectionnement radiesthésique (Éditions Dangles).

La Recherche radiesthésique dans le Temps et l'Espace (Éditions Dangles).

La Radiesthésie moderne (Éditions Dangles).

Le Mystère et la Vérité en Radiesthésie (Éditions Dangles).

La Vision mentale de l'Avenir (Éditions Dangles).

Antoine LUZY

Professeur Technique Adjoint Honoraire
à l'École Nationale d'Arts et Métiers de Paris

LA
RADIESTHÉSIE
MODERNE

Théorique et Pratique
complètement expliquée

28° mille



AVERTISSEMENT

L'homme consacre la plus grande partie de sa vie à rechercher et à attendre. La recherche est pour lui une nécessité de son existence pour satisfaire ses besoins, ses désirs, ses ambitions.

Quoiqu'il fasse, quoiqu'il entreprenne, il cherche, espère et attend un résultat. Ses besoins matériels, intellectuels et moraux le poussent à rechercher des objets, des solutions, des affections, des satisfactions, des profits ; à chercher à comprendre dans l'étude, à chercher à plaire et à intéresser dans ses relations avec ses semblables, à chercher à voir dans l'avenir.

Les moyens ordinaires mis en œuvre dans la recherche matérielle ou intellectuelle, ne sont pas toujours suffisamment efficaces, car elle porte, souvent, sur des objets impossibles à découvrir par les procédés dont le pouvoir est limité par la puissance du raisonnement et de l'activité consciente. Alors, devant l'insuffisance de ces moyens, l'esprit se sent bloqué et incapable de trouver et c'est ainsi, parfois, qu'au bout d'un temps plus ou moins long, la solution apparaît soudainement à la conscience, livrée par un travail obscur et mystérieux de l'activité inconsciente.

La radiesthésie est l'art de mettre en jeu directement et volontairement l'activité inconsciente pour la recherche d'objets qu'on ne peut découvrir par d'autres moyens.

Et quand nous parlons de la recherche d'objet, nous sous-entendons qu'il s'agit des personnes et des choses et de tout ce qui peut constituer l'objet de recherches extrêmement variées.

Mais la simple et claire définition de la radiesthésie, en rapport avec la réalité des choses, ne satisfait pas la plupart de ses praticiens. Ils voient dans leur art, ou plu-

tôt ils croient y voir des manifestations de forces inconnues, extérieures à eux-mêmes dont rien, d'ailleurs, ne prouve l'existence, compliquant ainsi inutilement la radiesthésie, par des apports imaginaires, dans laquelle la vérité finit par être submergée.

La beauté de l'art radiesthésique est d'être simple dans son essence, puisqu'il est totalement sous la dépendance de l'activité mentale de l'opérateur, dont toute l'habileté doit consister à savoir établir un rapport indispensable entre les facteurs de la recherche et à se rendre sensible à la présence invisible, ou aux émanations de l'objet cherché. En dehors de telles conditions, véritablement peu complexes, la radiesthésie ne contient plus rien et il est vain et nuisible de vouloir la charger de théories issues de conceptions fausses et d'essayer de la rattacher à des ordres de phénomènes auxquels elle est forcément étrangère.

L'enseignement de la radiesthésie, en présence des multiples hérésies professées par un grand nombre de ses adeptes les plus notoires et des attaques dont elle est victime de la part des négateurs et de ses détracteurs, devient un véritable combat. Il faut, en effet, s'efforcer de redresser les erreurs faisant obstacle au perfectionnement et à la diffusion de l'art radiesthésique et s'opposer par une argumentation irrésistible, à l'œuvre néfaste de ses adversaires. Et en cherchant ainsi à défendre la vérité, l'on risque fort d'avoir tout le monde sur le dos. Mais ce n'est pas là une considération capable de nous arrêter et nous n'avons pas hésité à pourchasser l'erreur partout où nous avons cru la rencontrer.

Le rôle du radiesthésiste moderne, surtout dans les grandes villes, est notablement différent de celui du sourcier opérant dans les campagnes, bien qu'ils poursuivent leurs opérations par les mêmes moyens.

Si le praticien vivant au sein des agglomérations importantes d'individus, est rarement appelé à rechercher des sources, il est par contre, sollicité fréquemment, pour accomplir les recherches les plus diverses et se trouve mis ainsi, en présence de nombreuses personnes dont il reçoit les confidences et auxquelles il est amené à conseiller la patience et la prudence, qu'il doit apporter lui-même à ses opérations.

Il y a donc pour le radiesthésiste urbain, nécessité de posséder, en plus des principes de son art, des connais-

sances psychologiques profondes, s'il veut opérer dans les conditions les meilleures pour arriver au succès. Nous nous sommes, d'ailleurs, appliqués à faire comprendre au néophyte cette nécessité, par des considérations philosophiques, lui révélant à la fois le caractère réel de l'opération radiesthésique et sa portée sociale, et nous pensons bien sans fausse modestie, avoir fait œuvre de novateur, en nous éloignant délibérément des méthodes empiriques ayant prédominé jusqu' alors dans l'enseignement de la radiesthésie.

La fausse position actuelle et désavantageuse de la radiesthésie créée par l'ignorance de la plupart de ses adeptes, de la véritable cause des phénomènes, doit donc disparaître et son prestige ne peut s'en trouver qu'augmenté.

La recherche radiesthésique s'exerce dans un monde mouvant de faits, dont l'interprétation n'est pas toujours facile. Pour obtenir la révélation venant des profondeurs ténébreuses de l'être, l'opérateur doit se soumettre à des règles opératoires rigoureuses, sinon tout ce qu'il attend fuit, glisse, s'échappe, s'évanouit et il reste en présence d'un résidu d'idées venant de l'imagination et contenant toutes les causes des erreurs dans lesquelles il tombe fatalement.

La patience et la persévérance sont les vertus essentielles du radiesthésiste et le temps qu'il consacre à des recommencements, n'est jamais perdu. La notion du temps est indispensable à l'homme pour organiser ses actes et ses pensées, et ce qu'on fait trop vite risque d'être incomplet, inconsistant, ou d'atteindre un but étranger à la recherche.

L'on verra par l'étude des premiers exercices de formation, combien des actes en apparence puérils, ne peuvent être accomplis utilement qu'au moyen d'une répétition méthodique et prolongée.

L'étude de notre travail n'aurait qu'une portée documentaire, si elle ne devait être suivie de l'application effective des principes exposés. Or, si la connaissance de ces principes permet de satisfaire un esprit simplement curieux, elle est indispensable au néophyte, mais n'est pour lui qu'une base de départ et ne saurait à elle seule, assurer la correction et l'efficacité d'une recherche opérée prématurément, c'est-à-dire avant l'acquisition de l'expérience.

Au cours de sa formation l'opérateur débutant a une tendance naturelle à brûler les étapes. Nous n'avons pas manqué de le mettre en garde contre les conséquences d'une précipitation allant de pair avec la négligence de l'étude et de l'analyse de ses réactions physiologiques.

La pratique radiesthésique n'est vraiment intéressante qu'en la considérant comme un champ d'observations dans lequel l'esprit trouve de nombreux aliments. Le résultat heureux d'une recherche donne une légitime satisfaction, mais celle-ci gagne beaucoup en intensité, lorsque ce résultat est la conséquence de prévisions formées en considération de nombreuses observations antérieures et d'une technique opératoire reposant sur des principes bien assimilés. Mais cette satisfaction sera connue seulement des opérateurs ayant pris le temps nécessaire pour arriver à une compréhension complète de leur art.

Nous nous sommes appliqués à faciliter cette compréhension par la division de notre travail, dans lequel sont examinées, dans les premiers chapitres, les notions permettant de saisir rapidement le rôle des agents psychologiques et mentaux en radiesthésie et de la placer ainsi immédiatement sur le plan qu'elle doit logiquement occuper. Puis, passant en revue les effets de l'empirisme et la question si controversée du rayonnement universel, nous nous arrêtons ensuite quelque peu sur les instruments employés par le radiesthésiste. Entrant alors dans la voie des explications fondamentales, nous dévoilons sans restriction, tout ce qu'une étude approfondie et une longue suite d'observations a pu faire naître en notre esprit de déductions concernant le côté mystérieux de la radiesthésie et dont la connaissance est extrêmement précieuse au praticien; nous amenons donc progressivement le néophyte à aborder en parfaite connaissance de cause, les premiers exercices de formation, dont chacun d'eux est accompagné de commentaires appropriés. L'apprentissage de l'art se poursuit par l'exposé détaillé des méthodes de recherches, conduisant à l'étude de la télé-radiesthésie, ou prospection à distance, étudiée en détail et par un aperçu substantiel sur la radiesthésie médicale. Les écueils nombreux rencontrés par l'opérateur dans l'exercice de son art, ont fait l'objet d'un examen approfondi, et enfin, nous avons consacré un chapitre spécial à la « Prémonition radiesthésique », dont l'attrait est des plus vifs et l'intérêt des plus grands; c'est là un sujet

nouveau dont, à notre connaissance aucun auteur n'a encore parlé et dans lequel nous exposons comment on peut acquérir une notion exacte, mais limitée du proche avenir.

De notre étude, les possibilités réelles de la radiesthésie ressortent clairement et nous avons insisté à différentes reprises, pour que le néophyte ne se méprenne pas sur ce qu'il est en droit d'attendre de l'art auquel il désire s'initier.



Depuis quelques années le grand public semble s'intéresser beaucoup à l'art des sourciers : c'est un fait dont nous avons tenu compte, en mettant l'étude de la radiesthésie à la portée de tout le monde, par une exposition simple, claire et précise de ses phénomènes. Nous contribuons, en diffusant la vérité, à détruire de merveilleuses légendes et des croyances peu conformes à la réalité des choses et dans lesquelles se complaisent beaucoup de gens, considérant l'action radiesthésique comme étant quelque peu surnaturelle.

Il est évident qu'en présence de certaines réalisations radiesthésiques, l'esprit reste confondu et qu'une personne non initiée soit tentée de leur attribuer des causes existant en dehors des possibilités normales de la nature. Mais dans la nature rien n'existe en dehors d'elle ; le surnaturel est une invention de l'esprit pour faire accepter la croyance en des choses inexplicables. Tout ce qui se produit dans la nature est naturel et si la cause première de bien des phénomènes demeure inconnue, l'on peut toujours, par des hypothèses, essayer d'apporter un peu de lumière dans les faits les plus obscurs et par là, rendre l'étude plus intéressante et plus fructueuse.

Les sympathisants de la radiesthésie, totalement étrangers à sa pratique expérimentale, trouveront dans notre ouvrage, de quoi satisfaire leur légitime curiosité et peut-être, en comprenant le mécanisme simple de l'opération radiesthésique, seront-ils amenés à expérimenter eux-mêmes, délivrés de certains doutes ayant fait obstacle à leur désir de prendre la baguette ou le pendule.

Nous avons évité systématiquement de faire des récits complaisants de recherches, dont le succès cache bien souvent des échecs consécutifs à d'autres recherches.

Lorsque nous avons cité des résultats, c'est à titre d'exemples seulement et pour confirmer et justifier la valeur de principes exposés.

Nous avons tenu à mettre en garde le lecteur contre l'abus qu'on est tenté de faire en radiesthésie, de certains termes techniques, dont l'emploi ne correspond à aucune certitude et ne fait qu'obscurcir davantage des faits déjà très obscurs par eux-mêmes. Conformément à nos convictions, appuyées par une longue expérience et une pratique constante de l'observation scientifique, nous savons que l'expression « onde », par exemple, correspond à une réalité physique et mathématique précise et qu'en faire usage constamment, à propos des phénomènes d'influence présumée, propre au rayonnement de la matière, ou de l'extériorisation des forces mentales, ou de l'énergie nerveuse, est un emploi excessif injustifiable, car les rayonnements d'énergies diverses, de nature inconnue, se propagent peut-être sous des régimes très différents du régime ondulatoire.

Si, comme on le dit trop facilement, « tout vibre, tout rayonne » dans l'Univers, l'on est loin d'être fixé sur la nature et la forme des rayonnements. Il faut donc se contenter des expressions « rayonnement ou radiations » bien suffisantes, en attendant mieux, pour se faire comprendre dans les démonstrations. Toutefois, nous en savons assez pour admettre que si, tout ce qui vibre ou rayonne dans l'Univers, s'arrêtait soudain de vibrer et de rayonner, nos sens cesseraient aussitôt de fonctionner, toute vie serait suspendue et tout resterait immobilisé et figé dans une mort définitive, au sein de ténèbres éternelles, et quelques désenchantés de la vie pensent, avec quelque raison, que tout serait mieux ainsi.

Nous croyons avoir suffisamment montré dans quel esprit nous avons rédigé notre ouvrage. Il diffère beaucoup des œuvres formant le fond habituel de la littérature radiesthésique, car en l'écrivant nous avons visé un double but : enseigner la véritable radiesthésie et la faire progresser et nous ne nous sommes nullement sentis liés par les conceptions anciennes de l'art du sourcier ; nous avons pu exprimer des idées nouvelles sans nous y référer, l'expérience nous ayant suffisamment éclairés sur la valeur comparée de notre manière de voir, par rapport à ces conceptions.

Il nous reste à exposer comment nous concevons le

progrès en radiesthésie : pour le provoquer il faut faire naître chez le praticien le désir de comprendre la saine théorie de son art et il faut qu'il ne voit plus dans sa pratique, le côté exclusivement matériel de l'art. Le côté matériel est très peu de chose, la compréhension des phénomènes mentaux a, au contraire, une importance capitale, car elle rend accessible à l'opérateur toutes les possibilités de réalisation matérielle ; elle éclaire toutes les recherches et fait naître les initiatives visant à l'amélioration et à l'extension des procédés opératoires, d'après les nécessités du moment, assurant à l'avance le succès des opérations. Le praticien sans théorie, ou pénétré de fausses théories est esclave des habitudes routinières et ne peut guère modifier sa manière d'agir, en raison des circonstances ; il est voué sans recours aux risques d'échecs et ils sont nombreux.

Le radiesthésiste moderne entre dans la voie du progrès quand il comprend qu'il doit agir, non plus d'une manière machinale, mais avec son âme et son intelligence, l'âme étant l'expression sentimentale de l'esprit, comme l'intelligence en est l'expression utilitaire. Pénétré d'une saine et profonde psychologie, il peut mettre ses instruments à la disposition des meilleures causes et goûter ainsi par ses succès répétés, les satisfactions les plus vives.

*Professeur Antoine LUZY.
Paris, 1943.*



CHAPITRE PREMIER

L'INSTINCT HUMAIN

Dans les abîmes insondables d'un passé immense, dont les mystérieuses perspectives se perdent dans un inconnu lointain plein d'énigmes ténébreuses, après une lente et progressive évolution des éléments tirés du primitif chaos, l'homme apparut sur la Terre. Avant sa venue, conséquence de la transformation des choses, dont la marche insensible, mais inéluctable, modifiait peu à peu au cours de lents et nombreux millénaires, la forme, les dimensions et la constitution des êtres vivants, de nombreuses espèces avaient disparu. Les individus plus ou moins monstrueux, dont on retrouve parfois de curieux vestiges, avaient dû s'effacer de la vie, lorsque leur habitat ne présentait plus les conditions propres au maintien de leur existence.

Et peut-être l'évolution continue et fatale de notre univers obligera-t-elle un jour l'homme lui-même à s'effacer à son tour, pour faire place à des êtres d'une plus grande perfection, ou, par un singulier retour des choses, inférieurs à lui-même.

Pourtant l'intelligence, dont l'homme seul, parmi les êtres vivants est merveilleusement doué, semble l'apport d'un souffle divin. Est-ce là le signe d'une création volontaire d'un maître tout puissant ? Est-ce, au contraire, la conséquence d'un affinement de la matière par le temps, ou l'effet de circonstances climatiques ? La foi répond affirmativement à la première question, mais la science elle, ne répond pas, sauf par de prudentes hypothèses.

Elle constate ainsi l'impuissance de l'homme à comprendre ses origines.

Quoiqu'il en soit, lorsque l'homme primitif nu, mais velu sans doute et désarmé, eut, aux premières lueurs de son intelligence naissante, la prescience de son destin, il dut sentir son extrême faiblesse en présence d'une nature sauvage, hostile, pleine d'embûches, où dans l'inextricable confusion d'une végétation gigantesque, au sein des forêts profondes et impénétrables, s'agitait toute une faune terrifiante de monstres horribles et féroces.

L'homme alors, sans expérience, avait certainement en lui un instinct lui permettant de satisfaire à toutes les nécessités de son existence et d'assurer la conservation de son espèce. Manger, boire, dormir, s'abriter des dangers et des intempéries, tels étaient, en dehors des combats, les préoccupations dominantes de l'homme primitif, assez peu distant, en apparence, de l'animalité, mais en réalité placé par la nature ou par Dieu, sur un plan supérieur, futur tremplin de son orgueil d'où, dans les siècles à venir, il se proclamerait le roi de la création.

Sans culture, pourvu d'un langage rudimentaire, les premiers hommes erraient au gré des impulsions intérieures venues d'un instinct profond et puissant, à la recherche de l'eau saine, des proies faciles, des cavernes. Cet instinct guidait leur activité et fonctionnait à la moindre crainte, à la moindre alerte, à l'appel du moindre besoin.

Mais l'homme avait en lui l'intelligence et la mémoire, c'est-à-dire les principes fondamentaux de la connaissance. Il devait donc observer et se souvenir. Et la répétition fatale et incessante des phénomènes naturels, devait former en lui, le fond des premières notions acquises. Il remarqua certainement la réflexion de la lumière sur les surfaces liquides et vit son image sur le miroir des nappes d'eau. Il constata les effets constants de la pesanteur. Il ressentit les changements de température. Il fut frappé de l'alternance des jours et des nuits pendant lesquelles son regard craintif perdu dans l'infini des cieux cherchait dans les étoiles une espérance, un signe de divinité réclamé par son cœur, pour apaiser ses pre-

mières souffrances et rendre meilleur son étrange destin.

Il sentit le vent sur son visage et au souffle invisible de l'air, il perçut l'existence de choses échappant à son observation directe. Il bénéficia aussi sans doute, de la notion instinctive de quelques principes élémentaires de mécanique, innés chez tous les individus, tel la notion du levier, permettant de déplacer des corps lourds avec moins de peine.

Puis, peu à peu, sous l'action de l'instinct et par les effets de l'expérience, il eut l'intuition de certaines propriétés de la matière ; il sut établir une différence de dureté entre les corps ; il découvrit dans l'obstacle apporté à sa marche par les végétaux, la souplesse et la résistance de certains d'entre eux dont il fit des pièges et des liens, et ce fut là peut-être, les premières manifestations de son esprit industriel dont le développement progressif devait faire apparaître des aptitudes particulières chez certains individus, des goûts caractérisés chez certains autres et en raison de ces aptitudes et de ces goûts, des spécialités naquirent et furent les rudiments des premiers métiers.

Mais l'instinct chez l'homme, devait conserver sa toute puissance jusqu'à la découverte de la production du feu, laquelle par ses conséquences, allait le mettre en possession de nouveaux moyens de défense et améliorer considérablement les conditions de son existence. Alors peu à peu, à mesure qu'augmentaient son savoir et son expérience, en l'éloignant de l'animalité primitive, il se dégageait des impulsions instinctives qu'il ressentait avec moins de vigueur, pour ne plus agir qu'en accord avec sa raison et ses connaissances expérimentales. Cet instinct, pourtant, dont l'exercice s'amoindrissait de plus en plus, devait comme toutes les fonctions non entretenues, diminuer d'importance, de vitalité et demeurer au fond de l'homme, couvert par le jeu permanent de la conscience et de la volonté, mais sans jamais ni s'atrophier ni mourir, car cet instinct fait partie intégrante de la nature humaine et ne peut être détruit.

**

L'instinct chez l'homme reste donc en apparence inemployé, mais vivace toujours et comme une force latente, prêt à agir automatiquement à notre insu, pour faire naître l'intuition, le pressentiment, la hantise, dans des circonstances où notre esprit est incapable de concevoir l'existence d'un danger ou d'une solution satisfaisante, ou à définir les causes et les conséquences d'un événement qu'il redoute. La fonction inconsciente de l'instinct est une fonction mentale qu'on désigne de nos jours sous le nom d'*inconscient* ou de *subconscient*, en lui donnant, toutefois, une signification un peu différente de celle qu'il convient de donner à l'instinct purement animal.

D'après Spencer l'instinct est une réaction inconsciente complexe. C'est là une définition très insuffisante qui ne définit rien du tout ; l'instinct est donc autre chose encore : c'est essentiellement l'expression des besoins de l'être et son effort d'assimilation aux conditions offertes par son habitat. L'instinct dépend à la fois de la composition physiologique spécifique de l'individu et du milieu, dont l'invariabilité assure la stabilité de cet instinct. Mais toute modification apportée à la constitution de l'être ou au milieu où il vit, entraîne une modification de l'instinct ou tout au moins son éveil permanent pour la défense de l'être et, lorsque les variations de ses conditions d'existence dépassent ses possibilités d'adaptation, l'être souffre, lutte vainement et meurt.

L'instinct est donc caractérisé, non pas par une immuable fixité, mais par un automatisme évolutif, tendant à l'égard des circonstances matérielles, à une incessante adaptation, progressant en quelque sorte vers la libération de l'être vivant, de l'influence de l'hérédité biologique.

Contrairement à la croyance de certains philosophes, l'évolution de l'instinct s'accomplit également et surtout dans le domaine intellectuel et mental, comme on peut le constater lors de la migration lointaine de certaines races. L'instinct n'est donc pas d'ordre purement physio-

logique et les observations faites sur les animaux n'ont aucune valeur pour l'homme. La fonction de l'instinct animal est régie par des lois de périodicité dont aucune manifestation ne se fait sentir chez l'homme, tel l'instinct sexuel. Une telle différence crée donc un abîme entre l'instinct de l'homme et celui des animaux.

La spécialisation volontaire des individus chez l'homme primitif, d'après les aptitudes et les goûts, tout en diminuant l'influence de l'instinct, n'avait pas supprimé certains besoins essentiels, devant, en l'absence de connaissances suffisantes, être satisfaits seulement par le jeu de cet instinct : les recherches des sources, des gisements de minerais, des repaires d'animaux dangereux, du pouvoir curatif des végétaux et la prévision des séismes fréquents aux premiers âges de l'humanité.

Aussi quelques individus particulièrement doués, se livraient-ils exclusivement à ces recherches : c'étaient les premiers radiesthésistes professionnels et leur pouvoir mystérieux devait avoir aux yeux des autres hommes, un énorme prestige. Parmi les premiers sourciers quelques-uns ont probablement voulu étendre les effets de leur art et de ce prestige, et de là sont nés sans doute, les premiers devins et par une déviation du sens moral de certains d'entre eux, en vue de profits matériels et moraux, apparurent les premiers thaumaturges, les premiers sorciers et les premiers charlatans.

Ces sourciers pratiquaient donc exclusivement un art issu de l'instinct et dont tous les hommes des générations plus anciennes avaient personnellement usé pour la sauvegarde de leur existence. Mais la spécialisation avait provoqué nécessairement une observation plus profonde des faits, une étude plus serrée des phénomènes et donné naissance à des méthodes plus efficaces de recherches, dont tous les procédés, en l'absence de documents écrits, étaient contenus et conservés dans la mémoire et transmis d'homme à homme à travers le temps. De ces procédés sont parvenus jusqu'à nous, quelques éléments simples seulement, sur lesquels est basée la pratique actuelle de la radiesthésie : c'est peu en vérité.

Les sourciers vivant dans les âges de la préhistoire



TABLE ANALYTIQUE

AVERTISSEMENT	7
---------------------	---

CHAPITRE I. — *L'Instinct humain*

Aux premiers âges de l'humanité. L'instinct et l'intelligence chez l'homme primitif. — Effets de l'intelligence et de la mémoire. — Prédominance progressive de l'intelligence sur l'instinct. — Origine du savoir. — Formation de l'expérience. — Premières spécialisations. — Définition de l'instinct. — L'instinct devient l'inconscient. — Evolution de l'instinct. — L'instinct reste seul capable de satisfaire certains besoins. — Les premiers sourciers. — Leur art est issu de l'instinct. — Le savoir des premiers sourciers. — Régression de l'instinct devant le savoir. — La radiesthésie dans les civilisations disparues, où elle occupait un rang normal parmi les connaissances humaines. — La radiesthésie appartient à la psycho-physiologie. — Opinion fautive du public sur la radiesthésie, confusion avec les pseudo-sciences mystérieuses. — Ignorance des sourciers des bases véritables de leur art. — Formation mentale des radiesthésistes. — Possibilités de la radiesthésie. — Il n'y a qu'une radiesthésie

15

CHAPITRE II. — *L'Inconscient*

Confusion entre la révélation radiesthésique et la voyance — La vérité sur la voyance. — La voyance dans les rêves prémonitoires, — Le déjà vu. — L'idéation mentale. — Processus sommaire de la recherche. — Les appels à l'inconscient. — Effets de ces appels. — L'idéation renforcée. — L'idéation spontanée: exemple. — Appels involontaires à l'inconscient. — Il faut laisser l'inconscient à sa place. — Automatisme de l'inconscient. — Les habitudes acquises. — Le psychologue devant les faits. — Interdépendance des fonctions mentales. — Les tendances. — Effets des tendances. — Les tendances sources d'idées. — Les tendances, la perception et la sélection radiesthésiques. — La culture impossible de l'inconscient. — La culture de l'inconscient peut être remplacée en radiesthésie par son utilisation rationnelle — Le désir et l'inconscient. — Pourquoi la réponse de l'inconscient est rapide dans la recherche radiesthésique. —

Travail secret de l'inconscient. — Soumission obligatoire et absolue du radiesthésiste à l'inconscient. — L'hérédité chez le radiesthésiste

26

CHAPITRE III. — *La Pensée*

La pensée agent moteur de la recherche. L'action radiesthésique. — La fixité de la pensée chez le radiesthésiste. — Relâchement de la pensée et de l'attention. — Les pensées volantes. — La pensée méditatrice. — La rêverie. — La versatilité. — Dérivation de la pensée. — La réflexion. — Stimulant de la pensée. — Manière de penser. — Dégénérescence de la pensée. — Altération du bon sens. — Redressement de la pensée. — Les erreurs de l'intelligence. — Attitude du radiesthésiste à l'égard des troubles de l'opinion. — La pensée méditatrice élément de modération et de civilisation. — Naissance de l'intuition. — La pensée clé de l'activité mentale. — Les erreurs et leurs causes. — La stagnation de l'art des sourciers ; causes. — Utilité d'une éducation mentale du radiesthésiste. — Fond mystérieux et inconnu de la pensée. — Résistance apportée au fonctionnement de la pensée. — Avertissements impérieux de l'inconscient. — Cas personnel. — L'action et la réaction. — Rendement de la pensée. — Distinction entre les faits physiques et les faits mentaux. — Les forces mentales ne se plient pas aux lois de l'énergétique. — L'extériorisation de la pensée. — Point de jonction entre les phénomènes psychiques et les phénomènes physiques. — Examen écrit des idées. — Repos de la pensée

44

CHAPITRE IV. — *Le rayonnement de la pensée*

Opinions fausses sur le rayonnement. — Le rayon capital. Limitation de la propagation du rayonnement. — Les paralogismes dans la littérature radiesthésique. — Nécessité de l'expérimentation à l'égard des rayonnements. — Inconvénients de la baguette et du pendule dans la recherche des rayonnements. — Nécessité d'une liaison entre l'opérateur et l'objet de la recherche. — Conception du rayonnement de la pensée. — La pensée antenne mentale de l'inconscient. — Preuves du rayonnement de la pensée. Le sténoscope. — Propagation des rayonnements immatériels. — Transmission instantanée de la pensée. — La pensée ne connaît ni le temps, ni l'espace. — Notion de la téléradiesthésie. — Extériorisation de la pensée, ses effets. — Mécanisme de la perception mentale dans la pensée extériorisée. — La pensée a un rayonnement dirigé. — Actes d'exploration et l'influence de la pensée extériorisée. — Extériorisation de la pensée par la parole. — La pensée pure. — La pensée intense. — La concentration de pensée. — Pourquoi les prêtres font des bons sourciers. — Education de la pensée — Valeur des faits réels. — Portée de la pensée et de la réflexion. — Faculté d'absorption de l'esprit. — L'oubli. — Imprégnation due à la pensée. — La perfection de l'esprit et la philosophie nécessaire pour parer à ses conséquences

62

CHAPITRE V. — *L'Attention*

Ce qu'est l'attention. — L'attention état intellectuel. — L'attention spontanée et l'attention volontaire. — L'attention soutenue est un état exceptionnel. — Troubles dus à un excès d'attention. — Cas personnel de surmenage de l'attention. — Dosage de l'attention. — Les idées errantes. — L'intérêt commande l'attention. — L'immobilité musculaire dans l'attention. — Création de l'intérêt dans la recherche radiesthésique. — L'effort dans l'attention volontaire. — Les sentiments dans l'attention. — Les sentiments chez le radiesthésiste. — Suggestion de l'attention : l'attention infuse. — Instabilité naturelle de l'attention. — Comment il faut vouloir. — La culture de l'attention, nécessité impérieuse pour le radiesthésiste. — L'isolement mental, écran psychique protecteur. — Concentration de l'attention : ses bons effets. — Utilité de l'instabilité de l'attention. — L'attention n'est pas créatrice. — L'attention volontaire consommatrice d'énergie. — Cas où l'attention est impossible. — Les gens distraits, les gens abstraits. — La vie secrète des individus. — Les idées fixes. — La distraction — L'attention, la pensée et l'inconscient, clé de voûte de la radiesthésie

83

CHAPITRE VI. — *Réactions organique dues à l'idéation mentale et à la pensée*

Impulsions de l'être dues à la pensée. — Mouvements et réflexes inconscients. — Gestes imitatifs. — Idées amenées par les sensations. — Production des réactions organiques et prédispositions psychiques des individus. — Le sens moteur et la radiesthésie. — Mouvements fébrilaires. — Expériences de Chevreul. — Impossibilité de l'immobilité musculaire. — Expérience du miroir. — Limite du fait radiesthésique. — La suggestion et l'auto-suggestion dans les réflexes inconscients. — Inconvénients des méthodes radiesthésiques par suggestion. — Le pseudo-phénomène des séries. — Réflexes et idéation chez les sensitifs. — La recherche à main nue. — L'attente radiesthésique. — Siège des réflexes. — Réglage de la longueur du pendule d'après les réflexes. — Illusion sur le mouvement du pendule. — Le sens radiesthésique, ce qu'il faut en penser. — Possibilités des sens réels. — Discrétion à observer à l'égard de l'inconnu

97

CHAPITRE VII. — *L'empirisme et ses effets en radiesthésie*

Ce qu'est l'empirisme, ses causes d'erreurs. — Concours de la philosophie. — La radiesthésie est à cheval sur la science et la philosophie. — La radiesthésie est un art. — Sa position dans l'antiquité et à la chute de la civilisation. — Fausse position actuelle de la radiesthésie. — Son incompréhension à peu près générale et son faux enseignement. Position actuelle de la radiesthésie à l'égard des sciences. — Valeur réelle de l'empirisme. — La méthode scientifique.

— Le progrès et la routine. — L'imorudence des radiesthésistes et le prestige de leur art. — L'abus immodéré des ondes. — Les fausses croyances de l'empirisme. — Le rayonnement universel, les champs de force. — Les hérésies scientifiques en radiesthésie. — Valeur des rayons et des séries. — Rôle néfaste de l'auto-suggestion dans l'observation empirique. — Superstitions radiesthésiques. — Confusion technique due à l'empirisme 111

CHAPITRE VIII. — *Le rayonnement universel.*
— *Les champs de force.* — *La rémanence*

Mode d'action des champs de force. — Constitution et caractéristiques des champs de force. — Valeur des réactions organiques déterminées par les champs de force. — Causes des réactions organiques. — Influence physique des champs de force. — Rôle supposé de la pesanteur et de l'électricité. — Champ magnétique accidentel. — Le champ magnétique terrestre et les courants telluriques. — Hérésies scientifiques à propos de la baguette et du pendule. — La perception mentale à l'égard de l'électricité et du magnétisme. — L'organisme humain et la T. S. F. — Le phénomène vital et le rayonnement humain. — Perception des radiations. — Le rayonnement humain. — Rayonnement électrique ou magnétique du corps. — Evaluations fantaisistes du rayonnement humain. Le rayonnement visuel, sa double fonction. — Réflexion du rayonnement mental et de la pensée. — Le dogme du rayonnement universel. — Idées de quelques observateurs sur le rayonnement : Reichenbach, Lucas, Brié, Carrié, Voillaume. — Valeur prédominante de la perception mentale. — Rayonnement des couleurs. — La balance pendulaire. — Les rayons nocifs. — Pression exercée par les rayonnements. — Réflexion et réfraction des radiations. — La rémanence et ses causes ; sa persistance. — Rémanence due à diverses substances. — L'imprégnation. — Expérience d'imprégnation. — L'imprégnation est une charge de radiations. — Durée de l'imprégnation. — Transmission de l'imprégnation. — Perception des radiations directes ou rémanentes par les animaux. — Rayonnement des infiniment petits. — Les empreintes. — Rayonnement des traces de substances. — Ce qu'est le rayonnement — Imprégnation réciproque — Rémanence due à l'action de la lumière. — Utilité pratique des radiations et des rémanences 129

CHAPITRE IX. — *Les instruments du radiesthésiste*
La baguette et le pendule

La baguette au cours du temps. — Origine religieuse présumée de la baguette. — Baguettes végétales brutes. — Baguettes fabriquées. — Dimensions et constitution des baguettes. — Complications fantaisistes et empiriques apportées aux baguettes. — Comment on tient la baguette. — La matière constituant la baguette n'a aucune influence. — Emploi de la baguette. — Interprétation de ses mouve-

ments. — Causes des mouvements de la baguette. — Qui peut faire mouvoir la baguette ? — Hérésies scientifiques relatives au fonctionnement de la baguette. — Neutralité absolue de la baguette en fonctionnement. — La baguette est un ressort tendu en état d'équilibre instable. — Baguette droite, antenne réactive. — Le pendule, son ancienneté. — Mouvements du pendule. — L'isochronisme. — Pouvoir moteur des images. — Conceptions fantaisistes relatives au pendule. — Composition, formes et construction du pendule. — Dimensions et poids du pendule. — Suspension du pendule, sa longueur. — Les pendules auto-suggestifs. — Tenue du pendule. — Usage du pendule. — Effets de la variation de la pesanteur sur le pendule. — Baguette et pendules colorés. — Les instruments et la main nue. — Peut-on se servir alternativement de la baguette et du pendule ? — Mise en mouvement des instruments. — Arguments pour ou contre la baguette. — Arguments pour ou contre le pendule. — Fausses raisons des complications apportées aux instruments du sourcier. — Ce qu'est la neutralité des substances

164

CHAPITRE X. — *Les appareils et la radiesthésie dite*
« Physique »

L'action mentale en radiesthésie. — Le faux enseignement de la radiesthésie. — Considérations sur la conception des appareils de détection radiesthésique. — Deux catégories d'appareils. — Opinion des ignorants. — L'action mentale est indispensable dans la recherche. — Les appareils ne peuvent être que des accessoires de la baguette et du pendule. — L'appareil remplaçant l'opérateur est-il possible ? — La radiesthésie dite « physique ». — Magnétomètre de l'abbé Fortin et appareils en dérivant. — Emploi difficile et très limité des appareils. — Les erreurs qu'ils déterminent. — Pendule gravifique Hollweck-Legay, son utilisation imprévue et très peu étendue en radiesthésie. — Balance d'Eötvös, mesure des accidents du sous-sol. — Electromètre à valve thermo-ionique de la Vita. — Inconvénients de l'excès de sensibilité des appareils. — Supériorité du détecteur humain sur les appareils. — Les appareils fantaisistes et charlatanesques

196

CHAPITRE XI. — *Les adjuvants psycho-physiologiques*
de la radiesthésie

L'intelligence vient en aide à l'instinct. — La suggestion et l'auto-suggestion. — La suggestion dans la formation de l'individu. — Application de la suggestion. — La suggestion dans l'enseignement de la radiesthésie. — Comment se forme l'auto-suggestion. — Les idées et leur action. — Différentes sortes d'idées. — Les idées se changent en actes. — Auto-suggestions volontaires et involontaires. — Pouvoir étendu et puissant de l'auto-suggestion. — Conditions d'application de l'auto-suggestion. — Auto-suggestion à développement lent ou rapide. — L'action radiesthésique et les adjuvants mentaux. — Loi fondamentale de la

recherche. — L'état passif d'attente, état spécial de réceptivité mentale. — Comment on le crée. — La désignation mentale et ses dérivés : l'orientation mentale et le désir mental. — Limitation de la recherche par le désir. — L'expression du désir est une auto-suggestion. — L'exercice de la volonté doit être exclu de la recherche radiesthésique. — La volonté et le désir. — L'expression du désir doit être conforme à la conviction de l'opérateur. — Radiations ou présence. — L'interrogation mentale. — L'interrogation ne doit pas s'employer seule. — Caractère de l'interrogation, son universalité. — Recherche de la vérité. Recherches en cascades. — Importance de la forme et de l'esprit de l'interrogation. — La convention mentale. — Les conventions mentales afférentes à différentes méthodes ne sont pas interchangeable. — Les conventions ridicules ou nuisibles. — Conventions relatives aux mouvements des instruments. — L'auto-suggestion dans la convention mentale. — Les témoins. — Témoins naturels. — Témoins imprégnés. — Témoins artificiels. — Conception et confirmation par les faits du pouvoir des témoins artificiels. — Conséquences touchant le rayonnement de la matière. — Témoins photographiques. — La photographie est un révélateur complet de la personnalité

CHAPITRE XII. — *L'art radiesthésique. — Son apprentissage. — Exercice de formation*

La radiesthésie : Métier, art ou science. — Position équivoque de la radiesthésie. — La radiesthésie est un art en voie de régénérescence. — Tactique ambitieuse et déplacée de certains radiesthésistes. — Ligne de conduite suivie par l'opérateur sérieux. — La formation du radiesthésiste. — Nécessité de transformer en habitude automatique la pratique de l'opération radiesthésique. — L'exercice de la pensée dans la recherche radiesthésique — L'apprentissage de la radiesthésie. — Nécessité d'éliminer la suggestion des exercices de formation. — Progressivité nécessaire des exercices. — La patience et la persévérance sont indispensables aux néophytes. — Il faut éviter de tricher dans la recherche. — Exercice I : conditions détaillées dans lesquelles il doit s'effectuer. — Causes d'échecs. — Anomalies. — Effets de la sensibilité motrice sur le pendule. — Exercice II : découverte ou divination. — Exercice III : recherche d'états physiques. — Exercice IV : recherches de matières altérées, fraudes. — Exercice V : objet caché : préparation à la prospection à distance. — Exercice VI : développement et affinement de la sélectivité inconsciente. — Exercice VII : petite reconnaissance à distance. — Les prénoms : exercice de recherche de personnes. — Préparation aux recherches en cascades de toutes natures. — Exercice complémentaire développant la sensibilité pour l'eau. — Exercice complémentaire pour l'extériorisation de la pensée motrice. — La recherche sur le terrain bénéficie des exercices pratiqués à l'intérieur. — Mise en défaut de la méthode des séries. — Contradiction. — Valeur des différentes mé-

thodes. — L'imprudencce et la présomption de nombreux débutants. — La véritable éducation radiesthésique. — Le véritable but de la radiesthésie 256

CHAPITRE XIII. — *La recherche radiesthésique*

Caractère de la recherche. — Les recherches banales et Saint-Antoine de Padoue. — Radiesthésie inconsciente. — L'objet perdu. — Idéation mentale renforcée. — Eléments caractéristiques de la présence du corps dans le sol. — La profondeur. — Objets enfouis. — Incertitude au sujet du rayonnement des corps, comment il faut l'interpréter. — Conditions de la recherche. — Exercice I : synthèse des recherches diverses. — Exercice II : orientation sans boussole. — Exercice III : recherche de l'eau. — Exploration du terrain en marche. — Sens du courant de l'eau. — Exploration d'un point fixe. — Profondeur de l'eau. — Difficultés pour déterminer la profondeur. — Méthodes diverses. — Témoin de profondeur. — Débit de l'eau. — Table de débit. — Détermination de la pureté de l'eau. — La recherche de l'eau prototype de la recherche souterraine. — L'analyse radiesthésique de l'eau et des substances diverses. — Analyse radiesthésique du lait et du vin. — Analyse radiesthésique agricole. — Le mirage radiesthésique. — Le fading. — La rémanence, comment la reconnaître. — Merveilleux travail secret de l'inconscient dans la détermination des profondeurs. — Rôle de l'imagination, brillante faculté intuitive lorsqu'elle est contrôlée par la raison. — Automatisation des sens. — Parallèle avec le sens mental. — L'emploi du sens mental en radiesthésie est tout naturel et on ne peut rien lui substituer. — Erreur des sens. — Comment il faut comprendre la culture intellectuelle du radiesthésiste : il doit être l'homme du silence. — Précaution à prendre lors des recherches à l'extérieur. — Exemple d'habileté radiesthésique. — Le radiesthésiste doit s'abstenir d'opérer dans les affaires dont tout le monde parle. . 289

CHAPITRE XIV. — *La prospection à distance* *La téléradiesthésie*

Sur le terrain la recherche à distance est limitée par la sensibilité de l'opérateur. — Les idées de Probs. — Le radio capteur. — Effet auto-suggestif des appareils. — Limitation de la portée de la prospection par l'absence des adjuvants. — L'emploi des adjuvants oriente la recherche vers la téléradiesthésie. — Exemple de recherche de gisement. — Opération mixte sur le terrain et sur plan. — La télé-radiesthésie, son essence, son mécanisme mental. — Le temps et la distance sont des éléments inexistantes en radiesthésie et en téléradiesthésie. — Leur inexistence ramène toutes les perceptions de l'inconscient sur un même plan mental. — Recherche par perception mentale. — Recherche sur plan. — Recherche sur plan ancien et sur plan nouveau. — En dehors de la zone représentée sur un plan, tout est inexistant pour la pensée de l'opérateur. — Fragment

de carte. — Ne pas opérer sur des fragments non imprimés. — Recherche d'objets mobiles. — Le plan est un témoin artificiel d'un espace limité. — Conditions qu'il doit remplir. — Rôle de la pensée dans l'exploration lointaine : elle peut porter vers l'infini les facultés compréhensives de l'homme. — Comment on cherche sur un plan. — Liaison des éléments de la recherche, — Exemples de recherches réellement accomplies : recherche de minerai de cobalt ; accident de motocycle ; lettre anonyme ; personne disparue ; recherche sur photographie. — Plan imaginaire. — Hypothèse pour expliquer la téléradiesthésie. — La télépathie. — Différence entre la téléradiesthésie et la télépathie. — Parenté certaine entre les deux choses. — Expérience de télépathie provoquée. — Fausse opinion sur la téléradiesthésie

CHAPITRE XV. — *La prémonition radiesthésique*

Ce qu'est la prémonition radiesthésique. — Elle dépend uniquement de faits en voie d'exécution. — Prémonition spontanée et prémonition volontaire. — La prémonition n'a rien de commun avec la divination. — Limitation des buts de la prémonition. — Les causes et leurs effets. — Le proche avenir et les déterminations individuelles. — Les déterminations et la pensée. — La recherche radiesthésique peut conduire à la connaissance anticipée de la détermination finale d'un individu recherché. — Exemple saisissant et authentique. — L'imprévu inévitable est souvent évitable. — Amortissement des effets. — Le passé conditionne l'avenir. — Le hasard, le temps et la durée — On peut limiter étroitement le rôle du hasard. — La cryptoesthésie. — Contraste entre la pratique de la prémonition radiesthésique et la pratique de la divination. — Pour pratiquer la prémonition, le radiesthésiste doit croire absolument à l'enchaînement des événements. — Prémonition fragmentée. — La prémonition en matière d'affaires publiques. — Résultats divers de la recherche radiesthésique résultant de circonstances imprévues. — Processus de l'opération prémonitoire. — La prémonition fait partie des recherches courantes. — Identité insoupçonnée de certaines prévisions. — L'absence des facteurs temps et espace en radiesthésie permet seule la prémonition et la prospection lointaine. — De quelle utilité peut être la connaissance de l'avenir ? — De quoi est fait l'avenir de l'homme. — La connaissance de l'avenir ne peut apporter le bonheur

CHAPITRE XVI. — *La radiesthésie médicale*

La radiesthésie médicale ; sa portée réelle et les hypothèses. — Les radiations humaines. — Expérience de M. Charpentier de Nancy. — Volonté et désir. — Le sténomètre de Joire. — Le sténoscope de Luzy. — Le diagnostice doit s'établir sur l'organe même et non sur son rayonnement supposé. — Introduction de la radiesthésie dans la médecine et les réactions de l'opinion — Le droit de guérir appartient au médecin. — Nécessité d'une culture spéciale pour le ra-

diesthésiste médical. — Risques de l'examen médical radiesthésique. — L'examen médical radiesthésique ne nécessite pas la présence du malade. — Diagnostic précoce. — Confusion dans le diagnostic. — Etat d'esprit de l'opérateur pour pratiquer l'examen médical. — Incertitude de cet examen. — Constatations résultant de l'exploration pendulaire des champs de force humains. — Premiers essais ; principes à observer. — Recherches sur plan anatomique. — Les témoins médicaux. — Recherches sur le malade. — Exploration à main nue. — Thérapeutique radiesthésique. — Détermination des éléments curatifs. — Dosage des remèdes. — Interprétation du rapport entre le remède et la maladie. — Usage interne, usage externe. — Chromothérapie. — Influence des couleurs sur le caractère de l'homme. — Les radiations nocives. — La légende et la recherche des radiations nocives. — Les remèdes

381

CHAPITRE XVII. — *Les écueils de la radiesthésie*

L'enseignement consciencieux de la radiesthésie est un véritable combat. — Négateurs et détracteurs. — La plupart des écueils rencontrés en radiesthésie proviennent de l'opérateur lui-même. — Le trac radiesthésique. — Traitement du trac. — Incompétence de l'opérateur. — Imprudence des incompétences ; exemple vécu. — Effets de l'ignorance et des fausses théories. — Suggestion et auto-suggestion. — Idéation vraie et idéation fautive. — L'inconscient ne se trompe jamais. — Les influences extérieures ; exemple vécu. — Comment éviter d'être influencé par les suggestions extérieures et l'auto-suggestion. — Influence mentale réciproque de l'opérateur sur les personnes et des personnes sur l'opérateurs — Exemple d'Emile Christophe. — L'opérateur prudent doit s'intéresser seulement aux affaires dont on ne parle pas. — Les sottis seulement sont infaillibles. — Les fautes d'attention. — Les outils : exemple de l'abbé Mermet. — Les erreurs en matière de recherches d'eau — Don spécial des « senteurs d'eau » : — Sourciers et géologues : leur antagonisme. — La véritable radiesthésie. — Les épreuves radiesthésiques. — L'abstention de certains sourciers. — Le radiesthésiste doit refuser de se soumettre aux épreuves proposées par des aréopages incompétents. — Véritable caractère des épreuves-pièges. — Epreuve loyale chez le docteur Gustave Lebon ; Probs, Falcoz. — Exemple de duplicité de la part d'un médecin. — Conseils pour opérer en public : exemple vécu. — Caractéristiques des détracteurs. — Les échecs et le calcul des probabilités : comment il convient d'interpréter ce calcul. — Le docteur Rendu. — Les détracteurs sont souvent poussés par un intérêt matériel : rôle méprisable des détracteurs. — Les chiens aboient, la caravane passe

411

CONCLUSION

444

Fin de l'extrait



www.eBookEsoterique.com

Docteur P. OUDINOT

LA MÉDECINE ET LES SCIENCES SECRÈTES

Leurs Ressources Thérapeutiques

TABLE DES MATIÈRES

Introduction. — La médecine classique, sa valeur, ses erreurs. — Quelques principes d'Occultisme. — Les tempéraments. — Le Naturisme. — L'Homéopathie. — Le traitement mental. — Le Magnétisme. — La Radiesthésie. — Vue d'ensemble.

Malgré les progrès de la Science, l'art de guérir est loin de donner les résultats que l'on pourrait être en droit d'espérer.

L'auteur, qui est non seulement un érudit mais aussi un expérimentateur et un praticien, considère la médecine à la lumière des Sciences Occultes et nous montre comment on peut utiliser celles-ci avec succès dans le traitement des maladies physiques et morales.

Il envisage d'abord la médecine moderne et les résultats qu'elle obtient, mais il en dévoile aussi les erreurs et les dangers.

D'autres méthodes sont capables, sans risque d'intoxication médicamenteuse, de donner des succès tangibles et durables là où la médecine classique a échoué.

Ces méthodes sont en rapport avec les lois éternelles de l'Occultisme. Ces lois précises sont exposées dans un chapitre spécial.

Le Naturisme, l'Homéopathie et le Magnétisme constituent la base des traitements préconisés par l'auteur. Il montre les résultats thérapeutiques que l'on peut obtenir dans de nombreuses maladies, même les plus graves, comme la tuberculose et le cancer. Le Magnétisme en particulier, envisagé sous toutes ses formes, et dont il est fait une étude approfondie est vraiment la Médecine Universelle applicable dans tous les cas.

Le Traitement mental est une branche de la médecine trop peu connue. Un important chapitre lui est consacré. Le lecteur y trouvera des idées originales, une documentation précieuse et des applications pratiques.

Enfin l'ouvrage contient un exposé de la Radiesthésie dont le mécanisme et la technique sont clairement expliqués. Son utilisation pour le diagnostic et le pronostic des maladies est particulièrement mise en lumière.

Ce livre net, précis et pratique, sera lu avec profit par tous ceux qui s'intéressent à la médecine et aux Sciences Occultes.

Il sera surtout utile aux lecteurs qui désirent savoir comment se soigner et comment guérir.

Un volume in-8 carré

Antoine LUZY

*Professeur Technique-adjoint Honoraire
à l'École Nationale d'Arts et Métiers de Paris
Ancien Secrétaire-adjoint
de la Société d'Études Psychiques de Lille*

LA VISION MENTALE DE L'AVENIR

Au cours des âges l'avenir n'a jamais cessé d'être l'objet de vives préoccupations de la plupart des hommes. Depuis l'antiquité la plus reculée, on a jamais cessé de chercher à connaître, en matière d'événements publics, de quelle nature seront ces événements dans un avenir plus ou moins prochain.

Les devins et les astrologues sont de tous les temps et de nos jours encore les prédictions et les prophéties sont toujours abondantes, mais pas souvent exactes.

Quant à son destin particulier, chaque individu s'en inquiète à des degrés différents, mais un grand nombre seraient heureux de pouvoir le connaître.

C'est pour répondre à un désir quasi universel, que l'auteur du présent ouvrage, a exposé le fruit de sa longue expérience et de ses nombreuses observations relatif à la marche des événements, aux rapports percevables entre les effets et les causes des multiples faits dont on est chaque jour le témoin, et qu'il a pu faire connaître une méthode rationnelle de perception du proche avenir, mise à la portée de tout le monde.

Cet ouvrage écrit simplement, facile à lire, d'une correction littéraire parfaite, peut être compris par les personnes les moins préparées et nous sommes persuadés qu'un grand nombre d'entre elles en tireront un enseignement précieux pour l'organisation judicieuse de leur avenir.

TABLE DES MATIÈRES

Avertissement. — I. Ce qu'est l'avenir. — II. L'avenir de l'homme. — III. Le rôle de l'inconscient dans la vision mentale de l'avenir. — IV. La clairvoyance naturelle. — V. Le bon sens et l'interprétation de l'avenir. — VI. L'avenir et le déterminisme. La fatalité. — VII. L'avenir et la justice imminente. — VIII. La prémonition onirique. Les rêves et l'avenir. — IX. L'avenir dans la survie. — X. La vie dans la matière et l'avenir. — XI. Les faits historiques et l'avenir. — XII. L'avenir et la recherche radiesthésique. — Conclusion.

Docteur Albert LEPRINCE

LES ONDES DE LA PENSÉE

Manuel Pratique de Télépathie Provoquée

d'après les travaux du Docteur G. CALLIGARIS
Docent de Neuropathologie à l'Université de Rome

**UNE DES PLUS GRANDES DECOUVERTES
DEPUIS PASTEUR :**

LES STIGMATES DES PENSÉES
ET DES MALADIES SUR LE CORPS HUMAIN

Dans le domaine des Sciences Mystérieuses, les *Ondes de la Pensée* occupent une place importante. De tout temps, en effet, les hommes se sont préoccupés d'éclaircir ces grands problèmes de la vision du passé, de la prévision de l'avenir, des présages et des prémonitions.

Est-il possible de considérer comme étant l'apanage particulier d'un petit nombre de personnes spécialement douées, ces dons de clairvoyance, ou bien tout individu peut-il, à l'aide de procédés très simples, devenir lui-même un clairvoyant ; tel est le problème que s'est efforcé de résoudre l'Autour des *Ondes de la Pensée*.

Poursuivant ses études sur les Réflexes et les Radiations Humaines, il a pu donner ici un *Manuel pratique de Télépathie provoquée*, et indiquer, d'après les procédés du Docteur Calligaris, Docent de Neuropathologie à l'Université de Rome, les points exacts de la surface cutanée qu'il suffit d'exciter pour provoquer l'éclosion de sentiments, la vision du passé, la vision de ses propres organes, la vision des organes de la personne qui est située près de vous ou loin de vous, le diagnostic de la maladie et la vision des microbes, soit au moyen de l'écriture, d'une photographie, d'une mèche de cheveux, etc.

Cette clairvoyance à portée de tous réalise un vœu bien souvent formulé.

Un volume in-8 carré illustré

Paul-C. JAGOT

TRAITÉ MÉTHODIQUE DE MAGNÉTISME PERSONNEL

**Votre Influence invisible
Comment augmenter sa puissance
et la diriger avec précision**

En quelques heures, ce livre vous mettra à même de comprendre clairement le subtil mécanisme par lequel s'engendre et s'irradie l'influence que nous exerçons tous, consciemment ou inconsciemment, les uns sur les autres.

La première partie de ce traité vous révélera les sources profondes du pouvoir personnel. Vous y trouverez les indications nécessaires pour vérifier, expérimentalement, au moyen de procédés très simples, immédiatement utilisables, le fait que vous influez autour de vous dans une mesure déjà appréciable, laquelle peut être considérablement renforcée.

Dans une seconde partie, l'Auteur livre le secret de l'extériorisation méthodique du magnétisme personnel dans la vie privée, sociale ou professionnelle. La mise à exécution des indications dont vous prendrez connaissance en lisant cette deuxième partie vous assurera ascendant, autorité et attractivité sur tous.

La troisième partie enseigne l'art d'influer psychiquement, d'une manière secrète et silencieuse, aussi bien sur un groupe que sur une individualité, de près comme à distance.

Ce que vous désirez par dessus tout, cet ouvrage vous permettra de l'obtenir, car il expose, réellement, l'origine des succès les plus brillants, les plus constants, les plus stables.

René LACROIX A L'HENRI

Instructions précises pour découvrir les sources, les gisements métalliques, faire le diagnostic des maladies, et rechercher toutes choses cachées à l'aide de la baguette et du pendule.

Un volume 14 × 22,5, 220 pages, illustré

Dr F. PECH

Plaidoyer pour la radiesthésie.

Un volume 14 × 22,5, 192 pages

Dr Albert LEPRINCE

Applications de l'Art du sourcier à la médecine humaine.

Un volume 12 × 18,5, 204 pages, illustré



ACHEVE D'IMPRIMER
LE 2 AVRIL 1970
PAR JOSEPH FLOCH
MAITRE - IMPRIMEUR
A MAYENNE
n°3658

Dépôt légal Editeur n° 184



eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.

Visitez notre site :
www.ebookesoterique.com

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info

